

## Des échanges avec les anglais

Dans les derniers douze mois, j'ai eu l'occasion d'aller parler trois fois à Londres et je dois y retourner encore en juillet. Le point commun de toutes ces interventions, c'est qu'elles tournaient autour de l'autisme et du bébé, champ dans lequel je pense en effet pouvoir, en m'appuyant sur certains points de la théorie lacanienne, apporter quelques nouveautés assez radicales. Ces interventions ne se sont pas faites pour les mêmes publics ni dans les mêmes lieux, mais toutes concernaient des personnes intéressées par l'intervention précoce dans l'autisme.

Dans le premier cas, il s'agissait d'un congrès international qui a donné lieu à une publication chez Karnak books en Angleterre, et aux USA. Ceci non seulement va permettre de faire connaître la recherche Préaut dans le monde anglo-saxon, tout en lançant aussi la partie anglaise de cette recherche dont s'occupe notre collègue Graciela Crespin avec son homologue à Londres Stella Aquarone, l'organisatrice du livre. Pour ce livre, je me suis plus focalisée sur l'aspect intervention auprès du bébé à risque d'autisme et ses parents et j'ai été à nouveau invitée, en début de cette année, pour assurer une journée de formation auprès d'élèves anglais et scandinaves anglophones sur ce sujet.

Mais l'invitation qui m'a le plus honorée est celle que m'a faite la Tavistock Clinic pour venir faire une conférence sur la sexualité infantile chez le bébé.

L'histoire de cette demande est assez amusante. Il y a quelques années, je participais à Amsterdam, dans le cadre d'un congrès international de la WAIMH, (l'association mondiale pour la santé mentalé des moins de trois ans), avec Anne Alvarez d'un atelier sur les signes précoces d'autisme. Visionnant l'image d'un bébé de ma présentation qui offrait son petit pied à sa mère pour qu'elle le goûte avec délice, elle s'était exclamée chaleureuse : - « Encore bien qu'il y a encore les français pour nous rappeler qu'il existe une sexualité infantile ! » Au-delà du fait que, encore une fois, à l'étranger ma nationalité française m'était renvoyé en association avec le sexe, ce qui adolescente m'avait toujours été un peu pénible, ce qui me laissait sans défense c'est que je n'y avais pas vraiment pensé. Pour ses bambins de 4 mois, je parlais de bouclage du troisième temps du circuits pulsionnel et basta ! Et pourtant, tout lui donnait raison, à la dame anglaise. Freud avait écrit les *Trois essais sur la sexualité* en parlant de la pulsion orale du côté du parent avec un fantasme cannibalique et Lacan avait bien précisé que les vraies pulsions n'étaient que les pulsions sexuelles partielles, le reste étant à verser au champ narcissique de l'amour. Je n'étais pas encore revenue de ma confusion interne que je l'entendais m'expliquer que c'était là un point de grande faiblesse dans la théorie kleinienne.

Dans le champ psychanalytique anglais, Anne Alvarez est, selon leur avis, l'auteur vivant le plus fécond sur l'autisme. Depuis, j'ai eu la chance de dialoguer avec elle, de l'inviter à venir parler de sa clinique dans mon lieu de travail, c'est une véritable psychanalyste. A chacune de nos rencontres, elle revenait sur l'idée qu'il serait bien que j'aille parler à la Tavistock de sexualité infantile. Au fil de nouveaux colloques internationaux, deux autres responsables de des ateliers bébés et autisme de la Tavistock m'ont écouté présenter et j'ai été en février leur faire un exposé sur la jouissance et la sexualité chez le bébé.

J'ai rencontré chez eux une extrême bonne volonté, car tout nous séparait, depuis les prises de courant qui ne sont pas les mêmes des deux côtes de la Manche, jusqu'à la traduction de *Triebe*. J'avais oublié que notre cher Jones avait traduit cela par *Instinct* ! Le fait que les deux mots existent en allemand ne l'avait absolument pas encombré. Merci Melman de m'avoir poussé à faire des petits films avec les bébés, ça règle les problèmes de traduction mieux que tout. Ils ont été quand même très secoué, surtout les jeunes, paraît-il. Non pas qu'ils aillent devenir lacaniens ; mais que la théorie de l'arrachement précoce entre le

mamelon et la bouche - et l'angoisse consécutive chez le nourrisson, chers à Frances Tustin dans sa conception de l'autisme - doive être, au mieux, interprétée comme la métaphore du ratage du troisième temps du circuit pulsionnel, temps où le bébé capte dans la voix de sa mère qu'il la crochète sa jouissance à elle : voilà une sacrée gymnastique. Dans les mois à venir, je dois travailler avec certains des responsables de la Tavistock, j'en verrai les échos. N'oublions pas que les premières journées enfant de l'Association, nous les avons consacré à Melanie Klein.